

Création 2020 & Reprise 2022

Théâtre Oriental-Vevey / 28.10 au 08.11.2020 + 13-16.04.2022

Théâtre Alambic, Martigny / 24.03.2022

Centre culturel des Terreaux, Lausanne / 2-3.04.2022

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains / 08.04.2022

Coproduction Suisse-Belgique

Cie Les Célébrants (CH)

En partenariat création avec le Théâtre Oriental-Vevey

La Grange de Dorigny-Lausanne

Théâtre en Liberté, Bruxelles-Belgique

Soutiens

État de Vaud-Convention de subvention de durée

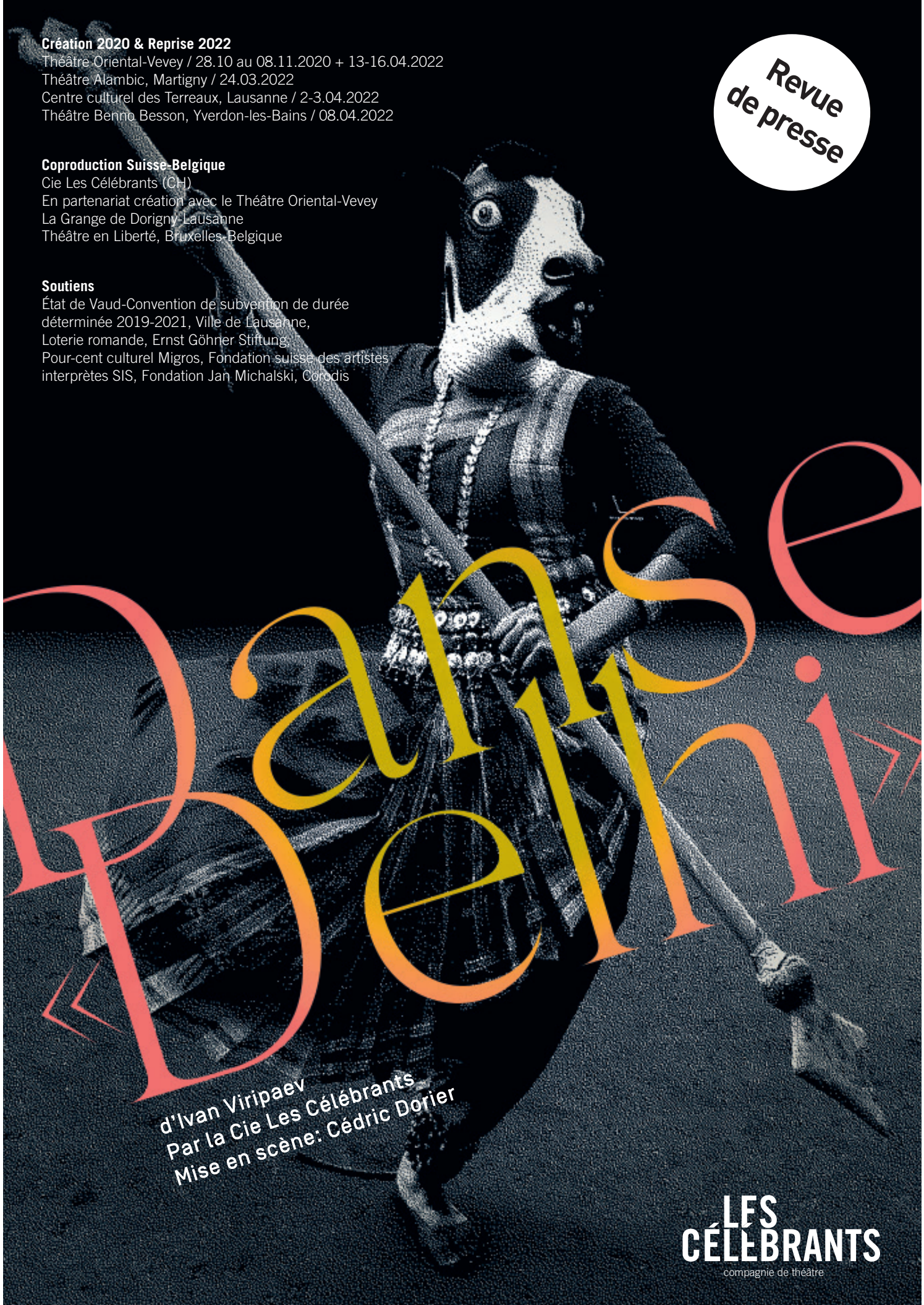
déterminée 2019-2021, Ville de Lausanne,

Loterie romande, Ernst Göhner Stiftung,

Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes

interprètes SIS, Fondation Jan Michalski, Corodis

Revue
de presse



d'Ivan Viripaev
Par la Cie Les Célébrants
Mise en scène: Cédric Dorier

**LES
CÉLEBRANTS**
compagnie de théâtre

Danse «Delhi»

d'Ivan Viripaev | Par la Cie Les Célébrants

Traduit du russe par Tania Moguilevskaia & Gilles Morel

Du 13 au 16 avril 2022 | Me-je-ve 20h | sa 19h

Oriental-Vevey | Rue d'Italie 22 | 1800 Vevey

Réservations: 021 925 35 90 ou www.orientalvevey.ch

Mise en scène: Cédric Dorier **Avec:** Prune Beuchat | Carmen Ferlan | Denis Lavalou | Florence Quartenoud | Anne-Catherine Savoy | Hélène Theunissen **Collaboratrice artistique:** Laure Hirsig **Scénographie:** Adrien Moretti **Lumière:** Christophe Forey **Costumes:** Irène Schlatter **Univers sonore et musique:** David Scrufari **Maquillage et coiffures:** Katrine Zingg **Direction technique:** Adrien Gardel **Régie générale:** Noé Stehlé **Régie lumière:** Edouard Hügli **Régie son:** David Scrufari **Technicien plateau:** Léo Bachmann **Presse, communication et diffusion:** Sandrine Galtier-Gauthey **Direction de production 2022:** Marion Houriet – Minuit Pile **Crédit photo:** ©Sujatro Ghosh | www.lescelebrants.ch

Parce que je pense que le théâtre est une forme émotionnelle du discours philosophique. Ivan Viripaev

Sept courtes pièces. Six personnages. Une salle d'attente d'hôpital. Une même histoire se déclinant de façon légère ou grave, questionnant ce qui forge les liens humains : amour, trahison, compassion, solidarité, culpabilité, quête du bonheur. Comme dans les *Variations Goldberg* de Bach, nous ne suivons pas une ligne chronologique, mais à travers ce jeu habile de modalités différentes, nous glissons progressivement vers une conclusion bienfaisante et lumineuse. On parle, on pleure, on crie, on rit, on pète les plombs, on se dispute et on se réconcilie. Au bout du compte, ni gagnants, ni perdants, mais l'impression apaisante d'avoir mieux saisi l'étrangeté cocasse de la danse de la vie.

Pour la première fois monté en Suisse, l'auteur Ivan Viripaev nous offre cet étonnant chant choral dont les sujets touchent à l'essentiel. Une création flamboyante réunissant une distribution francophone internationale avec des interprètes suisses, belges et québécois.

Le spectacle a été sélectionné dans la *Shortlist* des meilleurs spectacles de la saison 2020-2021 à l'occasion de la 8^{ème} Rencontre du Théâtre Suisse - PANORAMA 2021.

Il a été créé à l'Oriental-Vevey le 28 octobre 2020 en coproduction avec La Grange de Dorigny | Théâtre en Liberté, Bruxelles-Belgique

Production: Cie Les Célébrants (CH) | Ce spectacle est soutenu par: l'Etat de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021 | la Ville de Lausanne | la Loterie Romande | la Fondation Ernst Göhner | le Pour-cent culturel Migros | la Fondation suisse des artistes interprètes SIS | Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Editions Les Solitaires Intempestifs – Besançon | Titulaire des droits: henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH – Agent de l'auteur pour l'espace francophone: Gilles Morel

Oriental-Vevey, rue d'Italie 22, 1800 Vevey remercie: la Ville de Vevey | l'État de Vaud | la Loterie Romande | le Fonds culturel Riviera | la Fondation philanthropique Famille Sandoz | la Fondation Fern Moffat – Société Académique Vaudoise | Nestlé | le Pour-cent culturel Migros



Ville de Lausanne

Une danse cathartique pour faire la nique à la mort

Cédric Dorier livre une création puissante avec «Danse Delhi» d'Ivan Viripaev. Monté pour la première fois en Suisse, le dramaturge russe a dénoncé la guerre en Ukraine.

Natacha Rossel

Quart a-t-il le pouvoir de transcender nos angoisses ancestrales? Alors que l'horreur ravage l'Ukraine et sa population, «Danse Delhi», œuvre complexe et vertigineuse d'Ivan Viripaev, allume une lueur de compassion dans le feu de la guerre. Fer de lance du nouveau théâtre russe, le dramaturge né à Irkoutsk a publié en mars une lettre ouverte dénonçant la barbarie (*lire enca-dre*). Lorsque le metteur en scène Cédric Dorier a choisi de porter ce texte à la scène, il ne se doutait pas que le réel se frotterait à ce point à la fiction.

Distinguée parmi les meilleurs spectacles des 8^e Rencontres du Théâtre Suisse l'an dernier, cette création tient enfin l'affiche à Lausanne, Yverdon et Vevey, après des mois de latence pandémique. En ces temps tourmentés, cette œuvre polyphonique, portée par une magnifique distribution, fait écho aux fondements de notre existence ébranlée par les troubles géopolitiques. Car si le propos n'est pas proprement politique, la plume virtuose de Viripaev dépeint les abysses de l'âme humaine en proie aux passions troubles, à la culpabilité et la conscience de notre finitude.

Rire grinçant

Inexorable, la mort rôde dans ce huis clos ondoyant entre le tragique et la satire féroce: digne héritier des grands auteurs slaves, Ivan Viripaev a l'art d'élever le drame dans un rire grinçant! La fable, ample, se joue dans la salle d'attente d'un hôpital. Couleurs fades, lumières blafardes. Six personnages en quête de sens croisent leurs destinées dans un mouvement oscillatoire guidé par la puissance mystique de la «danse Delhi» de Katia, artiste céleste envoutée par la misère de la capitale indienne. Sa mère, Alina Pavlovna, ne l'a jamais comprise: «Tu glorifies la tragédie, la crasse. Tu changes le drame en bonheur!»

La pièce s'ouvre le jour de la mort de la mère de Katia. Leur relation est-elle donc vouée à se perdre dans les limbes? Ce serait le cas si cet incipit camusien laissait place à un récit linéaire. Mais l'écriture de Viripaev est fragmentaire; le texte, mouvant, insaisissable parfois, se décline en sept tableaux. Ou plutôt en sept variations autour d'un même leitmotiv: la douleur de vivre.



L'Infirmière (Prune Beuchet) et Olga (Florence Quartenoud), femme d'Andrei. ALAN HUMEROSE

Ivan Viripaev soutient l'Ukraine

Maître du nouveau théâtre russe, le prolifique Ivan Viripaev n'a jamais caché son opposition aux dérives du régime de Poutine dans ses œuvres. Lorsque le Kremlin a déclenché la guerre en Ukraine, le dramaturge a adressé une lettre ouverte aux théâtres russes. Dans ce texte, daté du 8 mars dernier, il annonce que les droits d'auteur de ses pièces jouées en Russie seront reversés à des fonds d'aide à l'Ukraine. Il dénonce l'«état qui mène actuellement une guerre criminelle contre le peuple ukrainien, tuant les citoyens de ce pays, détruisant l'infrastructure des villes et des villages».

Né à Irkoutsk en 1974, l'écrivain - qui vit aujourd'hui en Pologne avec sa famille - s'adresse en particulier au Théâtre dramatique Bolchoï Tovstogov, au Théâtre des Nations et au Théâtre d'art de Moscou. «Notre argent ira à l'aide aux réfugiés ukrainiens, aux enfants et aux mères, à tous ceux qui ont besoin de cette aide maintenant», écrit-il plus loin. Je suis heureux que, de cette manière, l'argent du budget de la culture de la Fédération de Russie soit donné équitablement à ceux qui ont souffert et souffrent de l'attaque barbare de la Russie.» NRO

Empêtrés dans les non-dits, les mensonges ou les rancœurs, les personnages errent dans une temporalité diffractée où les morts se réincarnent. Tandis que l'infirmière, hantée par une vision de macchabée, s'échine à faire signer les actes de décès, l'amant de Katia, Andrei, se reproche la tentative de suicide de sa femme Olga. Au milieu de ce vaudeville un brin macabre, Léra, critique de danse renommée, remet tout en question, elle qui fut incapable d'écrire une seule ligne sur la «danse Delhi» de Katia.

Comique de répétition

Vertigineuse, la pièce avance par ressacs. Tout à tour, les personnages pleurent, se querellent, se réconcilient rien aux éclats dans un élan tragique. Comme des antiennes, les dialogues sont redistribués entre les personnages, rebrassés d'un ta-

bleau à l'autre. Acéré, le comique de répétition se révèle féroce.

À la fin de chaque tableau, le coupe-retombe. Noir. Les interprètes viennent saluer. Affichant une théâtralité que ne renierait pas Pirandello, Ivan Viripaev ne résout rien. À nous, spectatrices et spectateurs, de combiner les pièces de ce puzzle et de laisser apparaître une forme de beauté. C'est là le pari du dramaturge: «faire partager une émotion sublime».

Lausanne, Centre culturel des Terreaux

Sa 2 et di 3 avr.

www.terreaux.org

Yverdon, TBB

Ve 8 avr.

www.theatrebennebesson.ch

Vevey, L'Oriental

Du 13 au 16 av.

www.orientalvevey.ch

Trois comédiennes exceptionnelles (Carmen Ferlan, Hélène Theunissen et Anne-Catherine Savoy) parmi les six interprètes, toustes haut de gamme (avec en outre Prune Beuchet, Florence Quartenoud, Denis Lavalou) de *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev. De vertige en vertige existentiel, la mise en scène magistralement orchestrée par Cédric Dorier sert à merveille la pièce en mille feuilles de douleur et d'amour où l'empathie apparaît comme un art de (sur)vivre. A voir sans tarder au Théâtre Oriental-Vevey jusqu'au 16 avril 2022. Récemment, le grand auteur contemporain russe a été déprogrammé des salles de son pays pour avoir voulu soutenir les Ukrainiens en détresse.

Corinne Jaquière

Journaliste - Blog Facebook

14.04.2022

Du grave au frivole, Danse « Delhi » fait valser nos émotions

Vevey

Le Théâtre de l'Oriental accueille à nouveau la création Danse « Delhi ». Un vaudeville philosophique mis en scène par le Suisse Cédric Dorier.

| Alice Caspary |

Un vaudeville philosophique, voilà qui peut sembler antithétique. Et pourtant, ce mélange improbable décrit bien Danse « Delhi ». Montée une première fois en 2020 par la Cie Les Célébrants puis interrompue au bout de cinq représentations à cause du deuxième confinement, la création revient au Théâtre de l'Oriental Vevey du 13 au 16 avril. Un texte de l'auteur russe Ivan Viripaev, récemment banni des salles de spectacles d'États de son pays pour avoir reversé une partie de ses recettes à l'Ukraine. Un geste fort qui résonne spécialement en ces jours troublés.

Pour le metteur en scène du spectacle, Cédric Dorier, c'est une fierté de porter ce texte avec son équipe (Prune Beuchat, Carmen Ferlan, Florence Quartenoud, Anne-Catherine Savoy, Hélène Theunissen et Denis Lavalou à la distribution) et de défendre cet acte courageux et solidaire. En grand admiratif, il a cherché à rester au plus proche de ce texte,



La création est composée de sept courtes pièces qui forment un tout.

| Théâtre Oriental-Vevey/Alan Humeros

qu'il qualifie « d'essentiel à entendre et à voir. »

Miroir de nos ressentis

Ce ballet de sentiments s'inscrit comme un reflet de nos états d'âme modernes. Passant du grave au frivole en un instant, il émeut et surprend. Dans ces sept courtes pièces qui se succèdent

et créent du sens au fur et à mesure de leur trame, on parle de Kiev et de cette première fois où les gens ont vu la Danse « Delhi », bouleversés par cette soudaine compréhension de l'existence. « Ivan Viripaev parle beaucoup de compassion, de solidarité, des grands thèmes qui doivent nous nourrir et nous tenir au plus près

des cœurs », explique le metteur en scène, qui partage la vision holistique de ce dernier, où tout est relié.

Dans ce spectacle où le sens global se dessine progressivement, Cédric Dorier s'inspire de l'esthétique des films du réalisateur suédois Roy Andersson. Le metteur en scène crée des ta-

bleaux faits de silences assumés, de portes qui claquent et d'arrêts sur image, comme si tout d'un coup les personnages étaient à des carrefours de vie. « On retrouve cet esprit russe où l'on peut pleurer, rire, s'engueuler, être neutre ou distant, et tout cela dans un court laps de temps », sourit-il. « Dans ce texte, les per-

sonnages campent sur leurs positions et sont rarement sur la même longueur d'ondes, c'est presque ça qui devient drôle. »

Ce n'est qu'au terme de cette progression que les deux personnages restants libèrent leur ego et peuvent enfin se comprendre. La

“

Ce texte est essentiel à entendre et à voir”

Cédric Dorier
Metteur en scène

fin du spectacle marque alors un apaisement: celui de l'acceptation des contingences de la souffrance dans le but de s'élever spirituellement. Viripaev et Dorier nous offrent finalement une vision du théâtre comme forme émotionnelle du discours philosophique, où la beauté du texte réside dans son absence de morale.

Danse « Delhi », Théâtre de l'Oriental-Vevey, du 13 au 16 avril 2022
www.orientalvevey.ch



Danse « Delhi » fait la part belle à l'esprit russe.

| Théâtre Oriental-Vevey/Alan Humeros



La Cie Les Célébrants avait pu honorer 5 dates avant le 2e confinement. | Théâtre Oriental-Vevey/Alan Humeros

Cher Cédric,

J'ai pris énormément de plaisir hier soir. Votre mise en scène m'a captivée. Enfin une pièce philosophique très bien jouée, non pesante, et intelligente. J'étais d'ailleurs la seule à me lever aux applaudissements; cela traduit bien le plaisir que j'ai éprouvé à découvrir cette pièce. Bravo à vous et à votre équipe, et au plaisir de réécrire sur vos futurs projets artistiques.

Alice Caspary

Journaliste - Riviera Chablais

16.04.2022

Paroles de spectateurs

Je suis allé au théâtre hier soir et ne l'ai pas regretté. Ne manquez pas *Danse « Delhi »* au Théâtre Oriental-Vevey. Texte remarquable, mise en scène parfaite, interprétation enlevée et magnifique. Costumes, lumières et décors justes en tous points. Cédric Dorier a peut-être bien créé la meilleure mise en scène de cette pièce d'Ivan Viripaev qu'il ait été donné de voir! Les comédiennes et comédien sont formidables dans leur jouerie et leur intensité. Un parfait antidote en ces temps moroses et incertains.

Heinz Dill

Producteur

01.11.2020

Encore bravo pour ce très beau spectacle qui m'a profondément touchée. J'y ai retrouvé tout ce que j'aime au théâtre: des thèmes forts, comme la mort, la perte, le rôle de l'art, et en même temps de l'humour, une légèreté, un décalage, de la poésie. La mise en scène porte magnifiquement le texte, et permet aux comédiens de nous offrir des moments intenses d'émotion, des partitions nuancées, formidables.

Anne-Frédérique Rochat

Comédienne

03.04.2022

Cher Cédric,
C'est avec un grand plaisir que je suis venue m'enrichir d'émotions et d'intelligence à la vue de *Danse « Delhi »*. Tu as su mettre en relief et en rythme ce texte complexe pour le faire passer auprès du public. Bravo!

Corinne Jaquiéry

Journaliste

14.04.2022

Bonjour Cédric,
Magnifique spectacle. Bravo pour la mise en scène, la direction d'acteurs est impressionnante!
Nous avons passé un très bon moment en compagnie de Viripaev et de ce texte si dense.

Alexandre Emery

Président du NOF - Nouvel Opéra de Fribourg

16.04.2022

Hello Cédric,

Je voulais te remercier pour ce beau spectacle prenant, intense et dense... ! C'était difficile de savoir quoi dire après... C'était un vrai flot d'émotions contradictoires que ce spectacle a provoqué. Il touche au plus profond de soi avec des sujets essentiels de la vie, de la mort, de l'amour, de la création, du mystique... enfin Waow c'était fort et j'étais très heureuse d'avoir pu le voir. Bravo à toi et à ta magnifique équipe.

Joëlle Fretz

Comédienne

21.04.2022

Très chère Florence,

Quelques mots pour revenir un peu sur ce magnifique spectacle *Danse « Delhi »* que nous avons enfin pu voir après tous ces reports dûs à la pandémie. Je suis ressorti de la salle absolument enthousiaste. Enthousiaste sur le texte, d'un auteur que je ne connaissais pas et qui maîtrise la narration « en spirale » comme personne. (Cette narration particulière existe dans un certain nombre de romans mais c'était la première fois que je la découvrais au théâtre. Quel maîtrise chez un si jeune auteur!!! C'est impressionnant)

Enthousiaste sur la mise en scène, avec un espace scénique simple et épuré pour que les personnages s'y dessinent clairement mais aussi avec suffisamment de portes pour que les circulations soient fluides et jamais forcées. Et l'effet final...! Quel bonheur!

Enthousiaste sur la direction d'acteurs : vous êtes tous/tes absolument dans le bon équilibre entre comédie et tragédie et la précision chirurgicale de vos partitions nous aident, par une maîtrise absolue, à accepter les vertiges narratifs de ce spectacle. De plus, il y a une homogénéité de la distribution qui est tout à fait remarquable.

Une note particulière pour ta partition, ma chère Flo : arriver pour la dernière scène du spectacle, avec une partition émotionnelle compliquée, parvenir, comme tu le fais, à rester dans le bon équilibre de tous les autres acteurs et à ne pas sur-jouer... franchement, chapeau! J'ai un peu plus d'expérience que toi (l'âge, que veux-tu) eh bien, si on m'avait proposé ta partition (ce qui en l'occurrence eut été difficile) je n'aurais pas osé m'en emparer. Bravo, mille fois bravo. Enthousiaste, je te dis!!!

J'espère de tout coeur que votre aventure va pouvoir rebondir sur d'autres scènes. Vous le méritez absolument.

Transmets à Cédric mon admiration et mes félicitations sincères pour ce si beau travail.

Je t'embrasse.

Michel Voïta

Comédien, metteur en scène

30.04.2022

Bonjour,
J'ai tardé à vous écrire, mais je voulais vous dire le plaisir que j'ai eu à voir la pièce.
S'il est vrai, que j'ai un peu peiné à y entrer au début, j'ai trouvé l'ensemble vraiment intéressant.
Encore merci. Avec mes meilleures salutations.

Valeria Scheidegger

Responsable Service culturel Migros
12.04.2022

Un spectacle bouleversant, grinçant! Costumes, jeu, mise en scène magnifiques! Humour féroce!
Mille braves!

Véronique Montel

Comédienne
03.04.2022

Cher Cédric,
Je voulais te remercier et féliciter les comédiens excellents et le chien pour leur prestation de ce soir.
J'étais en train de lire le programme de salle du spectacle au moment où tu envoies ton message.
Petit clin d'oeil. Je suis encore habitée par votre pièce. Chaleureusement.

Corinne Doret Bärtschi

Directrice de Ecoute-Voir
08.03.2022

Ce spectacle, surprenant de par sa construction, ses tableaux au nombre de sept, ne laisse pas indifférent le spectateur qui découvre tableau, après tableau, la richesse des échanges et joués par des comédiens au talent certain. Ce spectacle nous happe et nous tient pendant toute sa durée. Captivant.
Un grand moment.

Ana, Serge et Claude Villat

29.04.2022

Ces quelques mots pour te féliciter encore de ton magnifique spectacle et te remercier de ton chaleureux accueil au théâtre. Ta mise en scène est excellente et tes comédiens sont brillamment dirigés de manière à exprimer toutes leurs passions !

Ipek Ismail

Chanteuse lyrique
18.04.2022

J'ai du filer, mais bravo à toutes et tous pour ce très beau travail ! À bientôt.

Bénédicte Brunet

Directrice de la Grange de Dorigny-Lausanne
15.04.2022

Coucou Prune,
Merci, c'était prodigieux hier soir. Bravo! Incroyable, quelle performance! Merde pour la suite et bisous.

Anne-Marie

13.04.2022

Encore bravo pour la pièce aux Terreaux ! J'ai trouvé les acteurs excellents et captivants !

Maxime Leoni

09.04.2022

Dès les premières minutes, ou peut-être plus exactement dès la première répétition de la scène initiale, *Danse « Delhi »*, m'a prise dans ses filets, dans ses anneaux, dans sa spirale. Très vite, tout en même temps j'étais accaparée par ce qui se déroulait entre les personnages, mais aussi attentive aux minuscules modifications qui changeaient à la fois rien et tout. Un texte extraordinaire, à la fois habile et si profond, porté par des comédien(ne)s tous magnifiques et au final des émotions, des bouleversements qui durent longtemps après et donnent envie de revoir le spectacle.

Laurence Voïta

Autrice
30.04.2022



Très beau spectacle! Les thèmes abordés sont nombreux, les personnages profonds et tous bien défendus (texte et jeu). J'ai été particulièrement intéressé en ce qui me concerne par la thématique de l'art, ce qu'il apporte, sur quoi il s'appuie, sur sa "moralité" : peut-on faire du beau à partir de l'horrible? C'est ce qui m'a fait le plus réfléchir après!

Marc Donnet-Monay

Comédien - humoriste

25.04.2022



Salut Prune!

Bravo encore pour ce soir, c'est du sacré marathon vivant de comédienne et ce que tu fais dedans est très bien! C'est vrai que, personnellement quelque chose dans ce texte ne résonne pas avec ma sensibilité mais c'est déjà ce que j'avais senti en lisant Viripaev, il est d'ailleurs comparé avec Pirandello que je n'adore pas non plus. Mais j'étais très heureuse de voir un spectacle comme une machinerie très complexe et aboutie qui en plus parle des sujets que nous avons abordés ensemble! Il y avait quelque chose dans le style de jeu, très maîtrisé, qui me rappelait le premier degré à certains moments (j'ai vu les traces de ce dont tu m'avais parlé sur le premier degré notamment dans ton jeu mais pas seulement). Ça m'a aussi fait penser à la théorie des actions physiques (d'abord le mouvement physique ensuite le sentiment). Ce n'est pas un style qu'on voit souvent ou dont on puisse dire qu'il est « à la mode » et justement pour cela j'ai trouvé ça passionnant à défendre et à regarder! Il me semble d'ailleurs que les Russes sont beaucoup plus familiers que nous de ce mode de travail, et j'adore! Je serais très curieuse de savoir plus précisément comment vous avez travaillé, peut-être que je me trompe complètement, en tout cas c'est ce qu'il m'a semblé percevoir. Au plaisir de te voir peut-être même en vrai bientôt pour discuter de ça et du reste? Bises et profite bien.

Mathilde

08.04.2022

Bonjour!

J'ai adoré *Danse « Delhi »* qui démontre la complexité de la vie, l'influence du vécu et de la personnalité de chacun dans les relations. Il m'a fallu un peu de temps pour entrer dans la pièce, puis l'évolution allant crescendo jusqu'au « bouquet final » était magnifique. Superbe performance des comédiens et quel texte! J'espère que vous pourrez jouer cette pièce encore de maintes fois!
A tout bientôt et bises.

Hélène Herzig

25.04.2022



Merci, merci de m'avoir permis de revoir cette magnifique mise en scène et d'entendre ce texte qui me touche encore.

Claude-Cloé Lavanchy

Danseuse, ex-membre de la Commission culturelle de la Ville de Lausanne

13.04.2022

Hello Cédric!

C'était un grand plaisir de découvrir ton travail et de plonger dans le bel univers de cette magnifique pièce. Un immense bravo à toi et toute ton équipe! Un gros M... pour la suite de vos représentations et à très vite! Je t'embrasse.

Jean-Philippe Guilois

Chorégraphe

14.04.2022

Cher Cédric,

Je te remercie infiniment de mettre en scène un texte aussi puissant et essentiel. Les comédiens sont magnifiques. Leur évolution, leurs textes en écho. J'aurais beaucoup de plaisir à échanger à propos de ta mise en scène, du sens, etc. Je te souhaite une merveilleuse journée.

Gaëlle Graf

Chanteuse

03.04.2022

La 1ère - Le Grand Soir - 28.03.2022
Début de l'entretien avec Cédric Dorier à 2:31:51 (10 min)
[Ecouter l'émission](#)

La 1ère - Le 12h30 - 02.11.2020
[Ecouter l'émission](#)

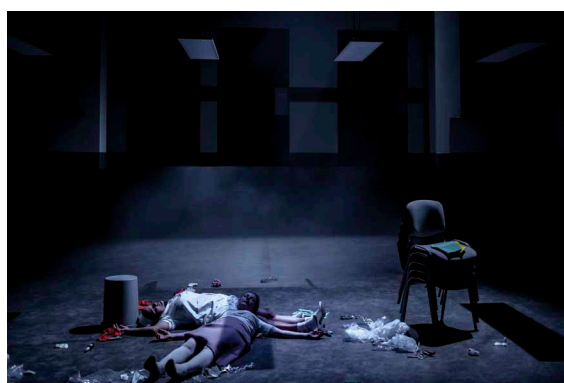
[Teaser du spectacle \(7min\)](#)

[Panorama 2021 - 8e Rencontre du Théâtre Suisse](#)

[Bande-annonce Oriental-Vevey](#)

[UNIL/La Grange de Dorigny - Entretien avec Cédric Dorier
19.11.2020 \(4min\)](#)

[UNIL/La Grange de Dorigny - Entretien avec Cédric Dorier
19.11.2020 \(10min\)](#)



Parce que je pense que le théâtre est une forme émotionnelle du discours philosophique.

Ivan Viripaev

Ce que nous avons de plus précieux dans cette vie, c'est la mort. [...] La mort est le remède le plus salutaire. La mort nous soigne tous. (P. 5)

Ivan Viripaev, auteur

Né à Irkoutsk, en Sibérie en 1974, Ivan Viripaev, désormais joué de par le monde, est un des chefs de file de la nouvelle dramaturgie russe. D'abord comédien, il apparaît à Moscou en décembre 2000 signant un premier spectacle *Sny (Les Rêves)*, sélectionné en 2001 pour représenter la Sibérie au festival Est-Ouest de Die. Le Théâtre de la Cité Internationale l'accueille en 2002 dans le cadre de « Moscou sur scène, mois du théâtre russe contemporain à Paris ». *Sny (Les Rêves)* participe également au festival de Vienne, en mai 2002. En octobre 2003, Viripaev participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Kislorod (Oxygène)*, mis en scène par Viktor Ryjakov au Teatr.doc de Moscou. Le spectacle reçoit un accueil enthousiaste et fait le tour des festivals internationaux. La version française, *Oxygène*, dirigée par Galin Stoev, son metteur en scène fétiche, est créée à Bruxelles en septembre 2004. Plusieurs pièces suivent: *Genesis 2 (2004)*, écrite d'après un «document» d'Antonina Velikanova, puis *Danse «Delhi»*, dont la version française est programmée au Théâtre national de la Colline à Paris en mai 2011 dans une mise en scène de Galin Stoev; viennent ensuite *Comedia (2010)* et *Iluzjje (Illusion) (2011)* dans une mise en scène de l'auteur. En août 2011, il achève le tournage de la version cinématographique de *Danse «Delhi»*. En octobre 2012, il met en scène sa pièce *Ufo (Ovni)* au Teatr Studio de Varsovie. En 2014, *Conférence iranienne* voit le jour à Moscou au Théâtre Praktika et en 2015 dans le même théâtre, *Insoutenablement longues étreintes*. Puis, la même année, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* est créé à Besançon.

Publiés en français aux Éditions des Solitaires intempestifs, les textes de Viripaev sont joués dans le monde entier, notamment en Allemagne, en Pologne, en Grèce, en Italie, au Canada, etc. et pour la première fois en Suisse, en 2020, avec la création de *Danse «Delhi»*, mis en scène par Cédric Dorier.

Début mars, sur son site web, «Ivan Viripaev a adressé une lettre aux théâtres d'état russes ayant à l'affiche l'une de ses pièces, leur disant qu'ils souhaitait que les recettes concernant ses pièces aillent à un «fonds d'aide à l'Ukraine», un fonds pacifique aidant les démunis et les malades. Ce geste généreux le privant au passage de ses droits d'auteurs, a été perçu comme une provocation par un certain nombre de théâtres d'État depuis qu'une chape de plomb et de peur s'est abattue sur la Russie et sa culture. Ces théâtres ont aussitôt retiré les pièces de Viripaev de l'affiche, officiellement « pour des raisons techniques » (selon certains), tout en ne les rayant pas du répertoire.» Jean-Pierre Thibaudat, BLOG Mediapart, 15 mars 2022

DANSE «DELHI»

Pièce en sept pièces d'Ivan Viripaev

Traduit du russe par Tania Moguilevskaia & Gilles Morel
Mise en scène Cédric Dorier

Amour et mort dans une salle d'attente d'hôpital. Un mélodrame? Six personnages confrontés à la mort, perdent et retrouvent leurs proches, se déchirent autour de sujets sentimentaux, pleurent comme des enfants, rient, crient et se réconcilient. Comme sur un échiquier, les rôles se combinent, l'histoire se réincarne, qui chaque fois, commence par l'annonce d'une mort et finit par la signature de l'acte de décès. Les sujets graves et frivoles se mélangent, les choses sont dites et contredites, le langage sacré se combine au profane, défiant le politiquement correct et le communément admis, pour tendre d'un côté vers la comédie satirique et de l'autre, vers l'essence de l'être et la libération.

- Pièce 1:** *Chaque mouvement*
(Mort d'Alina Pavolvna)
- Pièce 2:** *A l'intérieur de la danse*
(Mort d'Alina Pavolvna)
- Pièce 3:** *Ressenti par toi*
(Suicide d'Olga)
- Pièce 4:** *Avec calme et attention*
(Suicide d'Olga)
- Pièce 5:** *Et à l'intérieur et à l'extérieur*
(Mort de Katia)
- Pièce 6:** *Et au début et à la fin*
(Tentative de suicide d'Olga, mort de Léra)
- Pièce 7:** *Au fond et à la surface du sommeil*
(Mort d'Andreï, mort de Katia)

Le spectacle a été créé à l'Oriental-Vevey le 28 octobre 2020, en coproduction avec La Grange de Dorigny Lausanne & le Théâtre en Liberté, Bruxelles-Belgique.

DANSE «DELHI» a été sélectionné dans la shortlist des meilleurs spectacles de la saison 2020-2021 à l'occasion de la 8e Rencontre du Théâtre Suisse - PANORAMA 2021.

Une production Cie LES CÉLÉBRANTS avec le soutien de : État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Ville de Lausanne, Loterie romande, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Jan Michalski, Corodis.

Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Éditions Les Solitaires Intempestifs – Besançon

Titulaire des droits: Henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH – Agent de l'auteur pour l'espace francophone: Gilles Morel

Mise en scène	Cédric Dorier
Collaboratrice artistique	Laure Hirsig
Avec	
Anne-Catherine Savoy	Catherine ou Katia, <i>créatrice de la Danse «Delhi», fille d'Alina Pavlovna, maîtresse d'Andreï</i>
Hélène Theunissen	Alina Pavlovna, <i>mère de Katia</i>
Carmen Ferlan	Léra, <i>critique de danse</i>
Prune Beuchat	L'Infirmière
Florence Quartenoud	Olga, <i>femme d'Andreï</i>
Denis Lavalou	Andreï, <i>mari d'Olga et amant de Katia</i>
Scénographie	Adrien Moretti
Lumière	Christophe Forey
Univers sonore, musique et régie son	David Scrufari
Costumes	Irène Schlatter
Maquillage & coiffures	Katrine Zingg
Photos de production	Alan Humerose
Photo affiche	Sujatro Ghosh
Construction décor	Atelier MIDI XIII
Peinture scénique	Béatrice Lipp Caroline Emmelot
Régie générale	Noé Stehlé
Technicien plateau	Léo Bachmann
Recréation et régie lumière	Édouard Hügli
Direction technique	Adrien Gardel
Communication, presse	Sandrine Galtier-Gauthey
Direction de production	Marion Houriet <i>Minuit Pile</i> Emma Ducommun & Loïc Kuttruff
Transitions piano	Variations de Jean-Sébastien Bach par Víkingur Ólafsson

Sept brèves pièces en un acte, vertigineuse chorégraphie poétique avec un thème et ses variations musicales qui font spontanément penser aux *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach; six personnages en quête, non pas d'un auteur, comme chez Pirandello, mais de quelque chose d'indicible qui s'apparente à l'essence de la vie et qui va s'esquisser peu à peu, tels sont les paramètres de ce singulier *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev.

Le mot du metteur en scène

Ce serait comme un jeu de cartes en sept parties: cinq joueuses, un joueur et, comme au bridge, dans chaque partie, un mort. Les cartes sont rebattues, chaque partie définit des liens qui parfois se recoupent et d'autres fois se contredisent, révélant par le comique de répétition la merveilleuse complexité des relations humaines. Il y a d'abord Katia, grande danseuse-chorégraphe, qui a créé, à partir du contact de l'extrême misère humaine côtoyée en Inde et de la morsure que cela a causé dans son cœur, une danse « Delhi » qui fascine les autres personnages, comme si elle était la clé permettant d'ouvrir l'un des secrets de la vie.

Il y a Andreï, son amant, marié à Olga et déchiré entre ces deux femmes. Il y a la mère de Katia, Alina Pavlovna, une femme aigrie qui entretient des rapports conflictuels avec sa fille. Il y a Léra, «la Femme âgée», critique de danse, étrangère à son propre destin. Et l'Infirmière, gardienne du temple. Le fil conducteur est le désir de savoir ce qu'est réellement cette danse magique et pourquoi elle produit tant d'effet. Dans chaque acte, ils sont les mêmes et ils sont autres, parce que mis en face d'une mort différente, les atteignant à des degrés à géométrie variable. Au bout du compte, ni gagnants, ni perdants, mais l'impression d'avoir mieux saisi l'étrangeté cocasse de la danse de la vie.

Alternativement comédie satirique et dialogue philosophique, le texte brillant de l'auteur russe pose aussi la question si largement débattue aujourd'hui: l'art peut-il faire flèche de tout bois? Pas de réponse dans l'absolu si ce n'est le besoin de dépasser les conflits tout en étant poreux à la souffrance du monde.

Comme dans les *Variations Goldberg* de Bach, pas de progression systématique; le genre théâtral est mouvant, les registres sont mêlés, le comique côtoie le tragique, l'humour est noir, la rupture est un principe et nous glissons progressivement vers un apaisement et une sérénité bienfaisante.

Pour la première fois monté en Suisse, l'auteur de *Danse « Delhi »*, Ivan Viripaev, jeune chef de file de la nouvelle dramaturgie russe nous offre cet étonnant chant choral sous forme de thème et variations dont les sujets, traités alternativement de façon frivoles et graves, touchent à l'essentiel de nos vies et rappellent l'absolue nécessité de ce qui fait les liens humains: compassion, solidarité, lâcheté, quête d'un bonheur simple, mais plus profondément, désir d'accepter les contingences et la souffrance dans le but de s'élever spirituellement.

Le choix du texte *Danse « Delhi »* de Viripaev marque aussi le dernier volet de la Trilogie que je développe depuis 2015 sur la thématique du chaos, de la mort et de la disparition, initiée avec *Frères ennemis* de Racine créé au Théâtre Oriental-Vevey en 2015, puis avec *Le Roi se meurt* de Ionesco créé au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens en 2019.

Pour la création en 2020 et cette reprise en 2022, en s'inspirant de l'esthétique des films du réalisateur suédois Roy Andersson (*Nous, les vivants, Chansons du 2ème étage*), j'ai pu réunir une distribution francophone internationale avec des interprètes suisses, belges et québécois. Un très grand merci à cette magnifique équipe de créateurs et d'interprètes pour leur implication sans bornes.

● LES CÉLÉBRANTS

Danse «Delhi»

Amour et mort dans une salle d'attente d'hôpital, un mélodrame? Les six personnages confrontés à la mort perdent et retrouvent leurs proches, se déchirent autour de sujets sentimentaux, pleurent comme des enfants, rient et se réconcilient. Comme sur un échiquier, les rôles imaginés par Ivan Viripaev se combinent, l'histoire se réincarne, qui chaque fois commence par l'annonce d'une mort et finit par la signature de l'acte de décès. Les sujets graves et frivoles se mélangent, les choses sont dites et contredites, le langage sacré se combine au profane, défiant le politiquement correct et le communément admis, pour tendre d'un côté vers la comédie satirique et de l'autre vers l'essence de l'être et la libéra-



ALAN HUMEROSE

en scène Cédric Dorier réunit une distribution francophone internationale.

Fondateur/Fondatrice

Cédric Dorier & Laure Hirsig

24 mars Th. Alambic (Martigny)

Du 30 mars au 3 avril Centre culturel des Terreaux (Lausanne). **8 avril** Th. Benno Besson (Yverdon-les-Bains)

SPECTACLE ALAMBIC

Sept courtes pièces

MARTIGNY Le printemps sera théâtral à l'Alambic de Martigny qui propose trois spectacles pour tous les âges et tous les goûts: Du rire, de l'émotion, du plaisir partagé. Danse Delhi le 24 mars pour commencer, Le Poisson belge le 31 mars et enfin Alice, retour aux merveilles, le 10 avril. Nous vous présenterons les deux autres spectacles dans notre prochaine édition.

L'argument de Danse Delhi

Sept courtes pièces. Six personnages. Une salle d'attente d'hôpital. Une même histoire se déclinant de façon légère ou grave, questionnant ce qui forge les liens humains: amour, trahi-



Danse Delhi, un théâtre d'aujourd'hui, drôle et caustique. LDD

son, solidarité, culpabilité, quête | ni gagnants, ni perdants, mais la sensation d'avoir mieux saisi

l'étrangeté cocasse de la danse de la vie. Pour la première fois montée en Suisse, l'auteur russe Ivan Viripaev nous offre cet étonnant chant choral dont les sujets touchent à l'essentiel. Une création flamboyante réunissant une distribution francophone internationale avec des interprètes suisses, belges et québécois. **MAG**

BON À SAVOIR

Le lieu

Martigny, Alambic

La date

jeudi 24 mars à 19 h 30

Le site

www.theatrealambic.ch



Une salle d'attente d'hôpital: six personnages vont et viennent, patientent ou s'impatientent. Dans ce lieu où le temps semble suspendu, ils vont – malgré eux – tous partir à la recherche du sens de leur vie. Observons-les avec attention: dépaysement garanti, et curiosité satisfaite au-delà de toutes attentes!

Après sa brillante réalisation du *Le Roi se meurt* de Ionesco présenté en 2019 sur les planches du TBB, c'est avec bonheur que nous retrouvons Cédric Dorier dans un registre plus pirandellien avec *Danse Delhi*, une nouvelle production helvético-belge de la Cie des Célébrants,

Cette pièce de l'auteur Ivan Viripaev, chef de file de la nouvelle dramaturgie russe, nous invite dans la salle d'attente d'un hôpital, au cœur d'un théâtre du marché de l'ultra compassion et du dépassement de la souffrance. Passant du mélodrame philosophique à la comédie de mœurs, la distribution interprète merveilleusement toute la gamme de sentiments et de rapports humains face à la mort. Ces sept tableaux pourraient s'intituler «Six personnages en quête... de publics», en effet, la troupe vient saluer à la fin de chaque épisode, comme un spectacle qui recommencerait sans fin.

Cette histoire n'est donc pas une histoire, mais une variation sur le même thème poussé jusque dans les derniers retranchements de la comédie et de la tragédie avec, en son cœur, une danse mystérieuse capable de marquer à jamais quiconque l'a un jour admirée.

C'est le vœu de ce spectacle, sélectionné comme un des meilleurs spectacles suisses de la saison passée: nous éveiller à notre capacité de bienveillance et d'amour pour traverser les moments difficiles et les remises en question. Entre mélodrame et vaudeville, Cédric Dorier nous offre avec *Danse Delhi* à sourire et à réfléchir.

Cette production a été sélectionnée par la profession dans la shortlist des meilleurs spectacles suisses de la saison 20/21.

Texte
Ivan Viripaev
Mise en scène
Cédric Dorier

Avec
Prune Beuchat
Carmen Ferlan
Denis Lavalou
Florence Quartenoud
Anne-Catherine Savoy
Hélène Theunissen

Collaboratrice artistique Laure Hirsig
Scénographie Adrien Moretti
Lumière Christophe Forey
Costumes Irène Schlatter
Univers sonore et musique David Scufari
Maquillages et coiffures Katrine Zingg
Traduction Tania Moguilevskaia & Gilles Morel
Presse, communication et diffusion
Sandrine Galtier-Gauthey
Direction de production
Marion Houriet & Emma Ducommun

Coproduction Cie Les Célébrants (CH) - Théâtre Oriental-Vevey - Grange de Dorigny-UNIL - Théâtre en Liberté - Théâtre des Martyrs-Bruxelles
Soutiens Etat de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes, Fondation Jan Michalski.
Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Editions Les Solitaires Intempestifs - Besançon
Titulaire des droits: Henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH - Agent de l'auteur pour l'espace francophone: Gilles Morel

Création au Théâtre Oriental Vevey, 2020.

Vendredi 8 avril 2022 à 20h
Tout public | Durée estimée: 2h | Grande salle
Plein tarif CHF 45.- | Tarif réduit CHF 40.- | -26 ans CHF 25.- | -16 ans CHF 15.-



THÉÂTRE

Une pièce d'Ivan Viripaev

Par la Compagnie Les Célébrants

Mise en scène : Cédric Dorier

DANSE « DELHI »

Samedi 2 avril 2022 à 19h

Dimanche 3 avril 2022 à 17h



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46 - 14 RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE

THÉÂTRE

DANSE « DELHI »

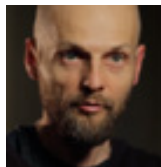
Une pièce d'Ivan Viripaev mise en scène par Cédric Dorier
Avec Prune Beuchat, Carmen Ferlan, Denis Lavalou, Florence Quartenoud,
Anne-Catherine Savoy et Hélène Theunissen

Samedi 2 avril 2022 à 19h

Dimanche 3 avril 2022 à 17h

Danse "Delhi", c'est une chorégraphie que Katia a créée à la suite du choc qu'elle a éprouvé face à la pauvreté en Inde. Cette création a un don: métamorphoser les personnes qui la regardent.

Autour de cette situation initiale, *Danse "Delhi"* dévoile sept courtes pièces qui, sous la forme de thèmes et de variations, présentent une belle palette de personnages: le mari, la femme, l'amante, la mère, l'infirmière, la vieille dame, etc. Dans ce vaudeville spirituel, on parle, on pleure, on crie, on rit, on pète les plombs, on s'aime, on se trahit, on se dispute et... on se réconcilie. Au bout du compte, ni gagnants ni perdants, mais le soulagement d'avoir mieux saisi l'étrangeté cocasse de la danse de la vie.



Ivan Viripaev est né à Irkoutsk, en Sibérie, en 1974. Il est un des chefs de file de la nouvelle dramaturgie russe. Parmi ses pièces: *Sny (Les Rêves)*, *Genesis 2*, *Comedia*, *Illuzije (Illusion)*, *Ufo (Ovni)*, *Conférence iranienne* et *Insoutenablement longues étreintes*. Les textes de Viripaev sont joués dans le monde entier, et pour la première fois en Suisse, en 2020, avec la création de *Danse "Delhi"*, mis en scène par Cédric Dorier.



Cédric Dorier est né à Mézières en 1976. Il est diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 2001. Depuis, il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses et internationaux. Parallèlement à son travail de comédien, il s'intéresse très tôt à la mise en scène. Il crée la Cie Les Célébrants en 2005. Parmi ses mises en scène: *Titus Andronicus* de Shakespeare, *La Thébàïde* de Racine, *Orlando Paladino* de Haydn et *Le Roi se meurt* de Ionesco.

La représentation du dimanche 3 avril sera suivie d'une rencontre avec le metteur en scène du spectacle Cédric Dorier. Ce bord de scène sera animé par Anne-Sylvie Sprenger, journaliste responsable de l'agence de presse protestante romande Protestinfo. Leur discussion portera sur le processus de création de Danse "Delhi" et des sept pièces spirituelles qui composent cette oeuvre.

Collaboratrice artistique: Laure Hirsig / Scénographie: Adrien Moretti / Lumière: Christophe Forey / Univers sonore - musique: David Scrufari / Costumes: Irène Schlatter / Maquillage et coiffures: Katrine Zingg / Direction technique: Adrien Gardel / Régie générale: Noé Stehlé / Direction de production: Marion Houriet / Communication, presse et diffusion: Sandrine Galtier-Gauthey / Photos: Sujatro Ghosh (recto), DR (verso).

Traduction du russe par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel. Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Editions Les Solitaires Intempestifs – Besançon. Titulaire des droits: henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH – Agent de l'auteur pour l'espace francophone: Gilles Morel.

Prix des places: 35.- / 29.- / 16.-



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE



Contacts



www.lescelebrants.ch

Direction artistique:

Cédric DORIER
cedrido@hotmail.com

Direction administrative:

Marion HOURIET
marion@minuitpile.ch